

Eglise Saint-Laurent



Nom de la commune : Trégastel

Propriétaire : [Mairie de Trégastel](#)

Localisation :

- Google maps : <https://www.google.fr/maps/place/%C3%89glise+Saint-Laurent/@48.8098961,-3.4994031,195m/data=!3m1!1e3!4m5!3m4!1s0x48122d75892eed27:0x221a8e2b316c571f!8m2!3d48.8101959!4d-3.4997725>

Accès en voiture

Parking du cimetière : stationnements

Emplacement(s) possible(s) de l'œuvre

Jardin du presbytère qui jouxte l'enceinte de l'église

Description du lieu (Château)

Description paysagère

L'église Saint-Laurent est construite au cœur du bourg « historique » de Trégastel.

Histoire :

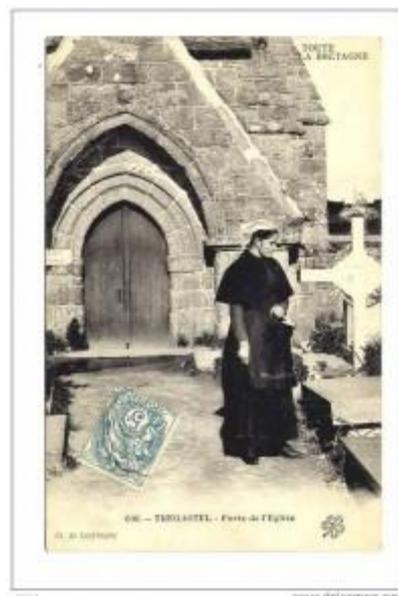
Édifice à chevet plat construit entre XIIIe et XIXe siècles. C'est un édifice où tous les siècles de cette période sont représentés.

La façade principale et les 2 cloches.

Le pignon ouest, issu d'un premier remaniement, présente un portail de la fin du XIVe siècle et du début du XVe siècle. La façade sud comporte un porche carré et voûté, de la fin du XVIe siècle. Au XIXe siècle, une restauration, en granite de l'Île-Grande, fait disparaître l'ancien campanile à trois ouvertures, pour le remplacer par une arcature supportant deux cloches. La nef plafonnée est flanquée de collatéraux formant six travées séparées par des arcs brisés. Sur la maîtresse-vitre dont le remplage date du XVIIIe siècle, les vitraux sont plus récents et datent de 1869. Saint Briec et Saint Tugdual, les patrons de l'évêché, sont représentés au centre du vitrail.

Description détaillée

L'église du bourg est le lieu principal de culte de la paroisse depuis le XIIIème siècle. La partie sud de l'église a gardé son architecture romane.



La porte romane déjà légèrement

brisée vers le style gothique

Vers 1760 comme l'indique le cadran solaire le recteur François Le Houérou a construit un nouveau porche supportant la secrétaire et les archives tandis qu'un ossuaire intégrait l'escalier à vis montant à l'étage des archives du conseil de fabrique. Cette ossuaire appelé reliquaire d'attache car lié à l'église devait être vidée au cours des décennies lors des secondes funérailles aux environs de La Toussaint. Cette cérémonie assez rare en Bretagne a fait l'objet de nombreuses peinture et texte comme celui de Charles Le Goffic dans les trois vigiles des morts ou par Pol de Courcy dans la Bretagne contemporaine.



Une rare photo des secondes funérailles vers 1896 bien différente de la vision idyllique de la peinture de Poileux de Saint-Ange ou de Carrier (Ci-dessous)



Son clocher touché par la foudre est reconstruit vers 1903. Cette nouvelle architecture décrite par Charles Le Goffic permet de dater l'iconographie des vues du bourg.



Peinture de Le Cam de 1895

Le trafic routier devenu important après 1900 emprunte encore une départementale étroite avec deux angles droits autour de l'église du fait de la présence de l'enclos du cimetière . En 1911, la construction de la portion de ligne droite de la D11-route de Lannion que nous connaissons aujourd'hui est décidée mais il faudra de longues années pour en voir la réalisation.



La graveur choisit la plus belle qu'il lui avait été permis de rencontrer : celle du renard. Le commanditaire a pu être d'ailleurs un des nobles de Trégastel, ancêtre de Guillaume Salaün de Rochlouarn cité en 1426 dans la réforme des fouages avec comme blason : d'argent à l'épée d'azur en pal, la pointe en bas accostée de deux croissants adossés de gueule, suggestion d'un orientalisme avéré dans la commune ou rappel d'un passage vers Jérusalem. Et son nom français est aussi la Roche du Renard...



De l'enclos initial, ont également été gardées les marches du Suisse ou du garde champêtre qui lisait les avis à la population à la sortie de la messe.

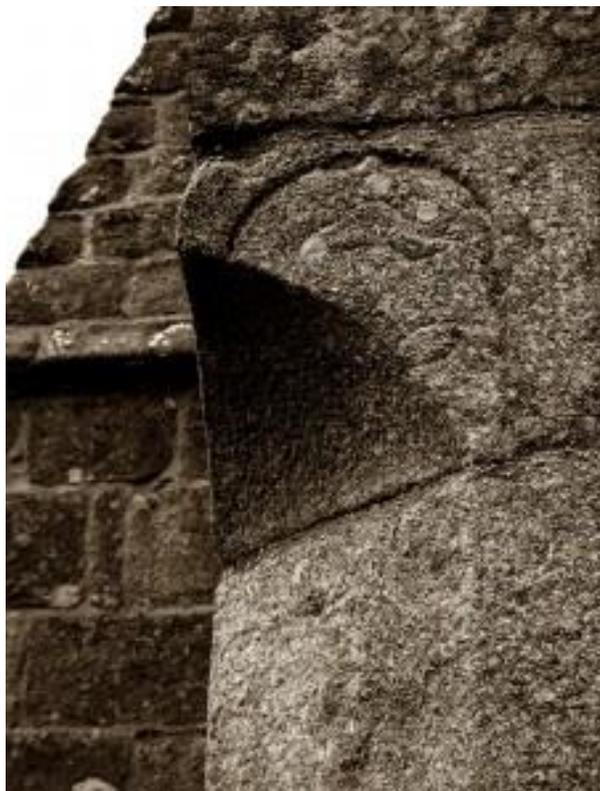


Autre singularité présente dans le presbytère est le blason retourné de la famille de Lannion avec ses trois merlettes. On peut deviner que la guerre de prééminence entre la famille des Lannion et les Launet-Nevez a suggéré à ces derniers lors de la construction de la sacristie vers 1770 de marquer par ce blasphème leur pouvoir enfin acquis à Trégastel.

Placé sous le patronage de Sainte-Anne et de Saint Laurent lié aux hospitaliers de Jérusalem présents à Bégard, l'église de Trégastel va s'embellir et croître avec le temps et son mobilier devait être digne de ses prétentions architecturales, mais aussi rapporter à la communauté ecclésiastique et monacale.

Trégastel n'a pas dérogé à cette forme d'impôt et sa mesure à blé commandée par les Hospitaliers a été très tôt répertoriée. Utilisée comme bénitier par la suite, son eau permettait aussi l'affutage sacralisé des faucilles ou des faux mais personne pendant des siècles ne semble s'être occupé de sa décoration énigmatique. Cet éléphant, à Trégastel, a de quoi surprendre mais il pourrait correspondre à un retour de croisade.

Sans doute le dessin confié au graveur avait bien une tête avec cette belle trompe correspondait à l'idée qu'il pouvait se faire d'un animal de légende, mais l'esquisse manquait d'une conclusion caudale appropriée. Comment un si bel animal pouvait-il avoir une si petite queue ?



L'église du bourg a été remise en état dans les années 2000, en décaissant les bas de porches et en rénovant la vieille charpente à l'ancienne.

Particularités :

L'ossuaire semi-circulaire du XVII^e siècle, classé depuis 1909, présente une élégante galerie à balustres et un toit surmonté d'une tourelle à coupole en granite. L'ossuaire recueillait les ossements des sépultures du cimetière car ce dernier n'étant pas extensible ; il fallait faire de la place aux nouveaux décedés tous les cinq ans environ. Cet ossuaire constitue l'originalité de l'église de Trégastel.

Le mobilier se compose, entre autres, d'un bénitier roman à figures grotesques, la chaire à prêcher du XVII^e siècle, une poutre de gloire, d'une ancienne mesure à blé en pierre du XIV^e siècle. Cette dernière servait à mesurer les offrandes en grains. La coutume voulait que les moissonneurs viennent y tremper et aiguiser leurs faucilles avant de commencer la moisson. De plus, quelques statues anciennes représentant Notre-Dame de Délivrance, sainte Anne, sainte Marguerite, saint Nicolas et saint Yves entre le Riche et le Pauvre. Après avoir été sous le patronage de saint Laurent, l'église de Trégastel est placée actuellement plutôt sous le patronage de sainte Anne, dont la fête est en juillet, date à laquelle est célébré le pardon. Sous la conduite des monuments historiques, une belle restauration de l'église mais aussi de son environnement s'est terminée en 2015. C'est ainsi que les niveaux initiaux du sol ont été retrouvés.



Mots clés :

Eglise ossuaire bourg ossement foudre cimetière

Aspects techniques du lieu :

/

Le + du lieu :

Dans l'enceinte de l'église se trouve la tombe de Charles Goffic. Autrefois un cimetière siégeait en lieu et place. Le cimetière a été transféré vers un nouveau site en 1947. Seules demeureront sur place les tombes de l'Académicien Charles Le Goffic et de sa famille et celle du Recteur Laurent Prigent.

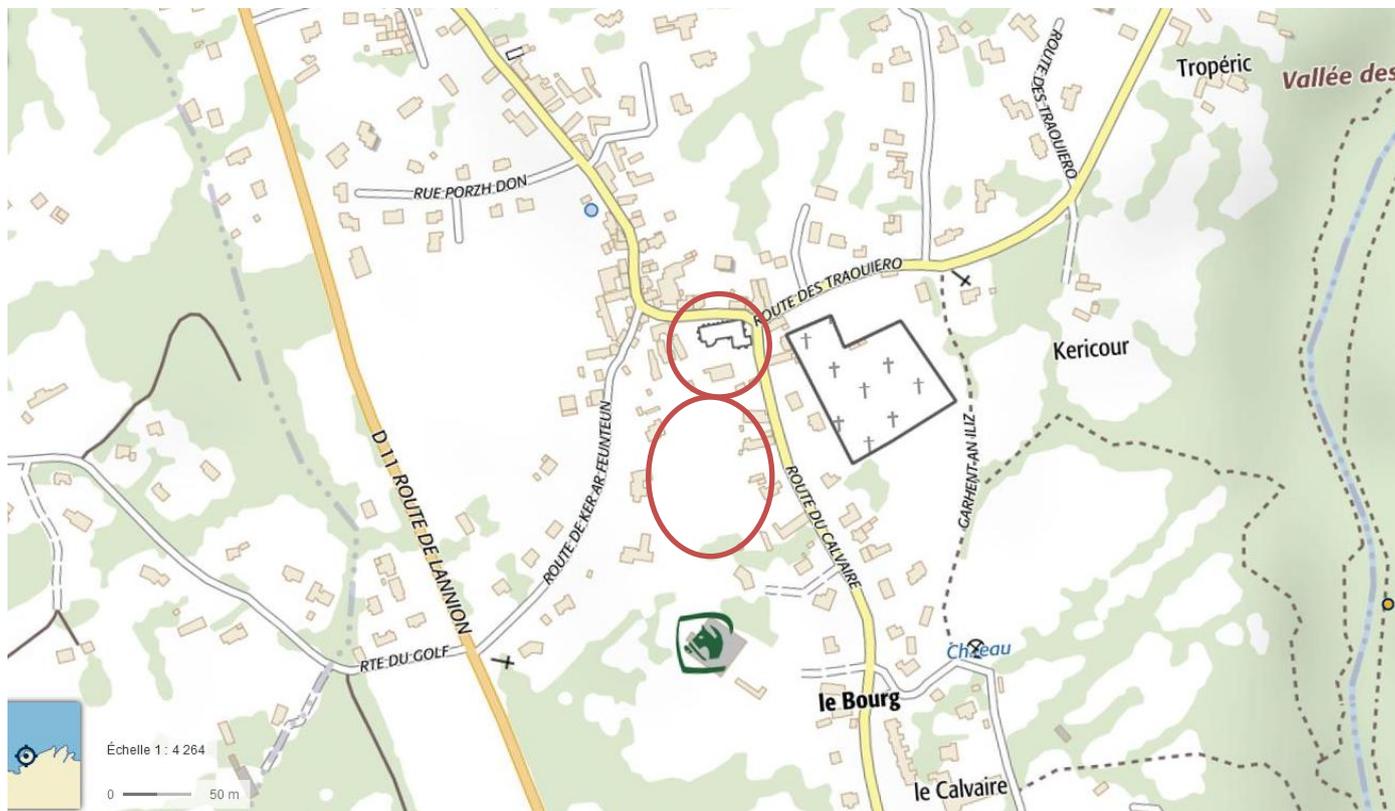


Ressources (web ou bibliographiques) :

- Site web de l'association site et Patrimoine : <http://sites-et-patrimoine-tregastel.info/eglise-du-bourg/>
- Wikipédia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9gastel>



LOCALISATION – CARTE IGN :



VUE SATELLITE :

